

Analyse 2025

BROLIGARCHIE : QUAND LES HOMMES
LES PLUS RICHES DE LA PLANÈTE
PRENNENT LE POUVOIR

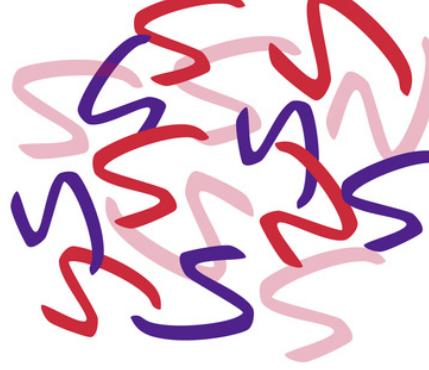


SORALIA

Mouvement féministe et solidaire

solidaris
réseau

FB
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Vierendeel Florence
Chargée d'études et de communication politique Soralia
florence.vierendeel@solidaris.be

Visuel : Unsplash - Annie Spratt

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur entièreté sur notre site :
www.soralia.be/publications

Sous licence Creative Commons



Éditrice responsable : Noémie Van Erps, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles. Tel : 02/515.04.01

Siège social : place Saint-Jean, 1-2 - 1000 Bruxelles
Numéro d'entreprise : 0418 827 588 • RPM : Bruxelles • IBAN : BE11 8777 9810 0148 •
Tél : 02 515 04 01 • soralia@solidaris.be

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
DÉMOCRATIE, OLIGARCHIE ET BROLIGARCHIE	3
BROLIGARCHIE, CAPITALISME ET RAPPORTS DE DOMINATION.....	4
BROLIGARCHIE, EXTRÊME DROITE ET STRATÉGIE DE MANIPULATION.....	4
BROLIGARCHIE, CONTRÔLE MÉDIATIQUE ET ACCÈS AU POUVOIR.....	5
CONCLUSION : DÉMOCRATES EUROPÉEN·E·S, AGISSEZ !	6
BIBLIOGRAPHIE	7

INTRODUCTION

Ils ne siègent pas toujours dans les parlements mais ils dictent bien souvent les règles de l'économie mondiale. Investisseurs, génies de la tech, stars de la télévision, banquiers, avocats, ... ces hommes ultra-riches caractérisent aujourd'hui une nouvelle forme d'hégémonie, qui ébranle de plus en plus nos sociétés démocratiques. Mais d'où leur vient cette influence ? Quels sont leurs profils ? En quoi s'agit-il d'un problème social et féministe ? Et surtout comment contrer ce phénomène avant qu'il ne s'installe durablement au sein de l'Union Européenne ? Cette analyse d'éducation permanente propose d'explorer les tenants et aboutissants de ce petit mot à la mode, qui définit aujourd'hui ces groupes d'hommes blancs, oligarques des temps modernes, qui se serrent les coudes pour conserver et faire fructifier leurs fortunes, en concentrant le pouvoir économique, et à certains égards, politique et/ou médiatique, entre leurs mains.

DÉMOCRATIE, OLIGARCHIE ET BROLIGARCHIE

En Belgique, le pouvoir politique est détenu par le peuple, et donc les citoyen·ne·s, égales·aux devant la loi. Plus précisément, les citoyen·ne·s élisent des représentant·e·s qui prennent les décisions politiques en leur nom en élaborant et votant des lois. Ce système est celui de la démocratie représentative et il implique un certain nombre de principes fondamentaux : la mise en place d'élections libres, la séparation des pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire) ou encore le respect de droits fondamentaux.¹

Mais d'autres types de régimes politiques existent, comme l'oligarchie. Né durant l'Antiquité, ce terme décrit un régime politique au sein duquel le pouvoir est exercé par un petit groupe de personnes privilégiées, agissant dans leur propre intérêt. Les oligarques contemporains n'occupent néanmoins pas forcément une fonction politique officielle. Leur pouvoir est davantage indirect, basé sur leur capital financier et une forme de connivence avec l'élite dirigeante, leur permettant de manipuler les décisions politiques en leur faveur².

Si, en fonction des époques et des lieux, l'oligarchie a réussi à s'imposer, ce modèle connaît une nouvelle vague d'intérêt médiatique et scientifique en Occident, en lien, notamment, avec la seconde victoire de Donald Trump aux États-Unis. En effet, nombreux sont les journalistes, chercheuses-eurs, militant-e-s, etc., qui nous alertent aujourd'hui sur la montée en puissance de l'influence exercée sur notre société par les hommes les plus fortunés de la planète. Ce phénomène porte d'ailleurs un nom, celui de broligarchie (*bro*, contraction de *brothers* en anglais, qui signifie frères). Plus précisément, ce néologisme nous éclaire sur l'entre-soi masculin, blanc et ultra-riche qui s'installe de plus en plus confortablement à la tête de certains États (que ce soit dans l'ombre ou la lumière)³.

¹ Pour plus d'informations : VIERENDEEL Florence, « Comment réenchanter notre démocratie ? », *Analyse Soralia*, 2023, <https://tinyurl.com/4c5v7x24>.

² LENFANT Dominique, « Oligarques et oligarchie, de la Grèce antique à la Russie de Poutine », *The Conversation*, 23/10/2023, <https://tinyurl.com/yhbhdtm3>, consulté le 03/09/2025.

³ DELVAUX Martine, « Préparons-nous : la broligarchie, ce boys club de milliardaires arrive au pouvoir », *Libération*, 12/01/2025, <https://tinyurl.com/yc5pc58p>, consulté le 03/09/2025.

BROLIGARCHIE, CAPITALISME ET RAPPORTS DE DOMINATION

Comme le théorise le journaliste Hervé Kempf, le mot oligarchie permet de développer une critique de nos démocraties contemporaines et de rendre compte d'un entre-deux ; d'une société qui n'est pas (encore ?) tombée dans un régime autoritaire mais qui autorise la coexistence entre deux formes de pouvoir pourtant en conflit entre elles⁴ (la démocratie et l'oligarchie). Mais cette dérive n'est-elle pas inévitable dans une société capitaliste et néolibérale ? Rappelons que le capitalisme est un système économique et idéologique qui se fonde sur l'accumulation et la concentration des richesses et définit l'argent comme étant le premier moteur de prospérité. Ce modèle crée donc par essence des inégalités qui, d'un côté, empêchent l'exercice réel de la démocratie et, de l'autre, renforce la mainmise d'une poignée d'individus sur certains secteurs parfois très influents comme les médias ou la technologie.

Par ailleurs, ces groupes dominants, qui disposent de priviléges démesurés, n'ont pas accédé à ce statut par hasard. Ils s'appuient sur un ensemble de rapports de domination qui les renforce, ce qui explique la prédominance d'hommes blancs dans leurs rangs. Loin de s'en cacher, ces boys club représentent une forme de masculinité toxique qui fonctionne à leur avantage. Apologie de la violence, commentaires sexistes et vulgaires, vision individualiste et méritocratique, ils s'assurent le maintien d'un rapport de force sur certaines catégories de la population déjà discriminées, dont les femmes. Prêts à tout pour se protéger mutuellement, ils évoluent dans un climat d'impunité où tout leur semble permis. Et leurs objectifs sont clairs : conserver leur pouvoir, maximiser leurs profits, contrôler l'opinion publique et contrecarrer les politiques progressistes en faveur de l'égalité⁵. Le concept de broligarchie démontre donc à quel point régime politique, modèle économique et rapports de dominations sont intimement liés.

BROLIGARCHIE, EXTRÊME DROITE ET STRATÉGIE DE MANIPULATION

Pour conserver leur statut privilégié, ces « broligarques » souhaitent donc préserver le modèle économique actuel. Or, dans un contexte où notre régime capitaliste se heurte à des contradictions de plus en plus flagrantes⁶ et s'enlise dans ses travers en creusant les inégalités sociales à l'extrême, une politique plus autoritaire apparaît comme une solution idéale pour continuer à imposer leurs règles du jeu et à en tirer profit. C'est pourquoi nombre d'entre eux n'hésitent pas à pactiser avec l'extrême droite (lorsqu'ils ne défendent pas déjà de base les valeurs qui y sont associées).

Main dans la main, partisans politiques et milliardaires mettent dès lors tout en place pour convaincre la population d'adhérer à leur idéologie et à leur vision de la société. L'une de leurs stratégies est de capitaliser sur la défaillance de notre système et les frustrations qui en découlent. Cette technique leur permet de détourner les regards de leur responsabilité et de pointer d'autres ennemis communs (comme les personnes en situation de migration). Pourtant, ceux-ci sont pleinement impliqués dans l'affaiblissement de nos principes

⁴ RICHE Pascal, « L'oligarchie, une élite argentée et dominatrice au pouvoir de Moscou à Washington », *Le Monde*, 12/02/2025, <https://tinyurl.com/y43u35ya>, consulté le 03/09/2025.

⁵ DEJACE Thibault, « Avec Trump, Musk et Zuckerberg, sommes-nous entrés en broligarchie ? », *Moustique*, 27/01/2025, <https://tinyurl.com/53ubwpwa>, consulté le 03/09/2025.

⁶ Citons, par exemple, la préservation de la planète, incompatible avec un système productiviste illimité.

démocratiques et la multiplication des instabilités (économique, politique, écologique, social, etc.) actuelles. Et ce cercle vicieux est d'autant plus inquiétant dans le cadre d'une monopolisation progressive de notre espace médiatique et du financement de réseaux d'influence souterrains.

BROLIGARCHIE, CONTRÔLE MÉDIATIQUE ET ACCÈS AU POUVOIR

Ces broligarques façonnent en parallèle le monde dans lequel nous vivons depuis plusieurs années. Ils influencent nos quotidiens et nos façons de voir le monde en étant à la tête des médias sociaux les plus importants de la planète. Ils véhiculent, en toute complaisance, leurs idées conservatrices à grande échelle. Leur pouvoir d'influence est donc historiquement vaste et puissant. Et ça, Donald Trump l'a bien compris. Si les milliardaires ont toujours eu pour habitude d'injecter de l'argent dans les campagnes électorales américaines, aujourd'hui, leur retour sur investissement est sans pareil.

Tout droit sortis de la Silicon Valley, Elon Musk (patron de X et de Tesla), Marck Zuckerbeg (patron de Meta) ou encore Tim Cook (patron d'Apple) illustrent avec brio cette forme d'opportunisme réciproque entre candidat·e·s politiques et géants de la tech. Le président a, dès son investiture, nommé certains d'entre eux au sein de son gouvernement. En entretenant de bons rapports avec ce chef d'État réputé lunatique et imprévisible, ces grands patrons protègent et étendent leur business. Tout ce beau monde partage par ailleurs une série de principes philosophiques et idéologiques, issus du libertarianisme, un courant politique radical qui prône une intervention minimale de l'État et une liberté d'expression maximale⁷. C'est sur cette base qu'ils prônent une dérégulation totale des plateformes en ligne (forme de « technolibertarianisme »), confondant, consciemment, censure et modération⁸.

Si ces logiques semblent éloignées des réalités européennes, c'est parce que de notre côté de l'Atlantique, celles-ci s'opèrent davantage dans l'ombre, ce qui ne les rend pas moins dangereuses. Un rapport de l'Observation des multinationales⁹ démontre qu'en France, un combat idéologique édifiant est mené par une série de « think tank »¹⁰ libertariens et ultraconservateurs¹¹. « Ces organisations font toutes partie du réseau Atlas, un groupe étasunien d'extrême droite très influent dans les médias et jusque dans les décisions du gouvernement »¹², explique le média Blast. Milliardaires, magnats du pétrole ou encore chefs d'entreprises dans des secteurs comme les médicaments ou le tabac s'associent et financent toute une série de stratégies (infiltration dans les médias, diffusion d'expertises biaisées, mise en relation avec les dirigeant·e·s politiques, etc.) pour permettre aux idées d'extrême droite de triompher¹³.

⁷ BHERER Marc-Olivier, « La quête d'absolu des libertariens, apôtres de la liberté individuelle à tout prix », *Le Monde*, 02/12/2025, <https://tinyurl.com/5xdae4k4>, consulté le 03/09/2025.

⁸ LALOUX Philippe, « Musk, Zuckenberg, Bezos, Altman... la broligarchie a raflé la mise », *Le Soir*, 20/01/2025, <https://tinyurl.com/2nt7hf4b>, consulté le 03/09/2025.

⁹ L'Observatoire des multinationales est un média en ligne sur les grandes entreprises et plus généralement sur les pouvoirs économiques, ainsi que sur leurs relations avec le pouvoir politique. Plus d'informations : www.multinationales.org.

¹⁰ Groupe de réflexion privé qui produit des études sur des thèmes de société au service des décideuses·eurs politiques.

¹¹ LUMI, « Le réseau Atlas : une bataille des idées menée par l'extrême-droite dans les médias français », *Blast le souffle de l'info*, 04/06/2024, <https://tinyurl.com/4s7kpw3f>, consulté le 03/09/2025.

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

Au-delà du réseau Atlas, citons également le projet Périclès (acronyme pour Patriotes/Enracinés/Résistants/Identitaires/Chrétiens/Libéraux/Européens/Souverainistes), financé par le milliardaire Pierre-Edouard Stérin. L'homme catholique, conservateur, libertarien et exilé fiscal (en Belgique !), poursuit un but clair et affirmé : permettre à ses valeurs politiques et religieuses de gagner du terrain (médiatique, juridique, politique et administratif) en soutenant directement des candidat·e·s politiques de droite et d'extrême droite¹⁴. « À plus long terme, les concepteurs du plan Périclès comptent préparer *"en amont de la présidentielle"* de 2027 *"une réserve de 1 000 personnes (technocrates, professionnels de la politique, experts thématiques)"* acquis à leurs idées et *"pouvant être mis aux postes clés (cabinets, structures parapubliques, haute administration)"*. Pour atteindre tous ces objectifs, les administrateurs de Périclès prévoient de dépenser environ *"150 millions d'euros"* en dix ans. »¹⁵ Sous couvert de protéger le « bien commun », ce plan prévoit par exemple de s'attaquer aux droits des femmes, des personnes LGBTQIA+ et des personnes en situation de migration. Partageant les mêmes idées, Vincent Bolloré, autre milliardaire influent, a veillé à construire son empire en acquérant de nombreux médias français, afin d'y mener une véritable guerre culturelle via une ligne éditoriale au service d'un projet idéologique d'extrême droite¹⁶. Ensemble, toutes ces pratiques représentent sans aucun doute une forme d'ingérence et une menace réelle et sérieuse pour la démocratie.

CONCLUSION : DÉMOCRATES EUROPÉEN·E·S, AGISSEZ !

Face à cette concentration inquiétante du pouvoir entre les mains d'une minorité ultra-riche et influente, l'heure est à la transparence au sein des institutions européennes et nationales. Les mécanismes opaques qui laissent ces réseaux conservateurs agir dans l'ombre fragilisent la démocratie. Ils permettent à une poignée d'individus d'imposer leurs intérêts au détriment du bien commun en infiltrant les médias, les débats publics et même nos instances décisionnelles. Ces dérives ne sont pas anecdotiques ni sans conséquences, au contraire. L'Union Européenne, pour retrouver sa légitimité, doit en prendre conscience et s'activer sérieusement à contrecarrer leurs stratégies par des politiques ambitieuses. Aucune forme d'ingérence ni de mainmise ne doit être tolérée.

La démocratie, pour être efficiente, doit par ailleurs s'appuyer sur des politiques progressistes fortes, qui permettent de lutter efficacement contre la pauvreté, les inégalités sociales et les dérives autoritaires. Elle implique nécessairement une meilleure redistribution des richesses, ouvrant la porte au financement de biens et services qui bénéficient réellement à toutes et tous (santé, éducation, nourriture, logement, etc.). Elle appelle, par essence, à protéger sans concession les droits des femmes, des minorités et des personnes en situation de migration. C'est cette stratégie qui redonnera sa juste place à chacun·e dans notre société et qui garantira une participation de chacun·e à la citoyenneté.

Mais la démocratie n'est pas qu'une affaire d'institutions et de politiques publiques : elle vit à travers les citoyen·ne·s qui la composent et qui refusent le fatalisme. Elle vit à travers les forces progressistes, les mouvements sociaux et les corps intermédiaires qui portent déjà

¹⁴ « Plan Périclès : ce que l'on sait du projet du milliardaire catholique Pierre-Edouard Stérin pour promouvoir des valeurs conservatrices et faire gagner la droite aux élections », *France Info*, 20/07/2024, <https://tinyurl.com/ms299x6s>, consulté le 03/09/2025.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ MATHEY Nicolas, « Le bollorisme est un journalisme de guerre culturelle : portrait du milliardaire breton devenu magnat des médias par la journaliste Marie Bénilde », *L'Humanité*, 29/05/2025, <https://tinyurl.com/mvcrj768>, consulté le 03/09/2025.

cette résistance. Ceux-ci offrent l'opportunité à l'Union Européenne de redevenir un espace de débats démocratiques ouverts, où la justice sociale et la défense des droits fondamentaux sont placées au cœur des priorités. Rien n'est donc perdu, au contraire. L'Europe s'est bâtie sur des conquêtes sociales inédites¹⁷ : à nous, aujourd'hui, de protéger cet héritage et de l'amplifier. Le choix est clair : céder aux logiques autoritaires qui, peu à peu, s'élèvent partout dans le monde, ou faire le pari courageux d'une société solidaire, inclusive et démocratique.

BIBLIOGRAPHIE

« Plan Périclès : ce que l'on sait du projet du milliardaire catholique Pierre-Edouard Stérin pour promouvoir des valeurs conservatrices et faire gagner la droite aux élections », *France Info*, 20/07/2024, <https://tinyurl.com/ms299x6s>.

BHERER Marc-Olivier, « La quête d'absolu des libertariens, apôtres de la liberté individuelle à tout prix », *Le Monde*, 02/12/2025, <https://tinyurl.com/5xdae4k4>.

DEJACE Thibault, « Avec Trump, Musk et Zuckerberg, sommes-nous entrés en broligarchie ? », *Moustique*, 27/01/2025, <https://tinyurl.com/53ubwpwa>.

DELVAUX Martine, « Préparons-nous : la broligarchie, ce boys club de milliardaires arrive au pouvoir », *Libération*, 12/01/2025, <https://tinyurl.com/yc5pc58p>.

LALOUX Philippe, « Musk, Zuckenberg, Bezos, Altman... la broligarchie a raflé la mise », *Le Soir*, 20/01/2025, <https://tinyurl.com/2nt7hf4b>.

LENFANT Dominique, « Oligarques et oligarchie, de la Grèce antique à la Russie de Poutine », *The Conversation*, 23/10/2023, <https://tinyurl.com/yhbhdtm3>.

LUMI, « Le réseau Atlas : une bataille des idées menée par l'extrême-droite dans les médias français », *Blast le souffle de l'info*, 04/06/2024, <https://tinyurl.com/4s7kpw3f>.

MATHEY Nicolas, « Le bollorisme est un journalisme de guerre culturelle : portrait du milliardaire breton devenu magnat des médias par la journaliste Marie Bénilde », *L'Humanité*, 29/05/2025, <https://tinyurl.com/mvcrj768>.

PIKETTY Thomas, « Dans ce combat mondial de la démocratie contre l'oligarchie, il reste à espérer que les Européens sortiront de leur léthargie », *Le Monde*, 18/01/2025, <https://tinyurl.com/vktnsbmw>.

RICHE Pascal, « L'oligarchie, une élite argentée et dominatrice au pouvoir de Moscou à Washington », *Le Monde*, 12/02/2025, <https://tinyurl.com/y43u35ya>.

VIERENDEEL Florence, « Comment réenchanter notre démocratie ? », *Analyse Soralia*, 2023, <https://tinyurl.com/4c5v7x24>.

VIERENDEEL Florence, « Luttes historiques et projet de société progressiste : quelles perspectives pour la gauche de demain ? », *Analyse Soralia*, 2025, <https://tinyurl.com/mr8azncr>.

¹⁷ Pour plus d'informations : VIERENDEEL Florence, « Luttes historiques et projet de société progressiste : quelles perspectives pour la gauche de demain ? », *Analyse Soralia*, 2025, <https://tinyurl.com/mr8azncr>, consulté le 03/09/2025.

Qui sommes-nous ?

Soralia est un mouvement mutualiste féministe d'éducation permanente.

Un mouvement riche de plus de 100 ans d'existence, présent partout en Belgique francophone et mobilisant chaque année des milliers de personnes.

Au quotidien, nous militons et menons des actions pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous défendons des valeurs et des principes fondamentaux tel·le·s que le féminisme, l'égalité, la solidarité, le progressisme, l'inclusivité et la laïcité.

Pour contacter notre service études :

Fanny Colard - fanny.colard@solidaris.be - 02/515 06 26

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur entièreté sur notre site.

